



Paris, le 15 juin 2015

Chers amis,

Comme chaque année c'est le même constat, le même sentiment face au temps qui passe toujours un peu à notre insu : déjà l'été qui adoucit un peu un quotidien dense, besogneux et toujours étreint par la rapidité de tout. Il est donc grand temps de vous donner des nouvelles d'ACTE MUNDI, et de notre mission effectuée en décembre : un temps fort toujours et incontournable qui vient nourrir notre vie de sens.

C'est aussi l'occasion de vous redire que c'est en partie grâce à vous tous, maillons indispensables de cette chaîne lumineuse d'amitié et de solidarité, fidèles et attentifs à nos projets que nous puisons la force et l'audace de repartir chaque année et depuis maintenant 24 ans : une belle aventure !

Près de 5 ans après la crise post électorale de 2010, la Côte d'Ivoire semble poursuivre sa reprise et le chemin de la croissance. Elle est particulièrement visible dans les grandes villes : à Abidjan de grands travaux d'aménagement s'enchaînent dans un climat plus serein de développement.



Malheureusement à ALEPE et dans les villages environnants, il n'en est pas de même et le PIB / habitant reste encore inférieur à son niveau de 2000. Il faut dire que la succession de crises que le pays a traversé depuis cette époque n'a pas été favorable aux populations fragiles et vulnérables dont les conditions de vie se sont franchement dégradées.

Cette année, nous sommes parties pour répondre à un besoin fortement exprimé par le district sanitaire d'ALEPE concernant la prévention de la fièvre hémorragique à virus EBOLA : une mission de circonstance en effet, malgré l'absence de cas déclaré en Côte d'Ivoire.

Épargné par l'épidémie malgré sa proximité frontalière directe avec la Guinée et le Libéria fortement affectés, le pays s'emploie malgré tout chaque jour à lutter avec énergie contre la propagation du virus.



Car même si les autorités sanitaires ont été remarquables en matière de prévention auprès de la population dès le début de la maladie : forte mobilisation des équipes de médecins sans frontière, sensibilisation importante aux mesures d'hygiène, la vigilance est encore de mise aujourd'hui d'autant que les efforts déployés se heurtent parfois aux difficultés de mise en œuvre des moyens préventifs préconisés. Certains comités locaux de lutte contre la maladie manquent en effet d'équipement pour toucher une population rurale, plus éloignée et plus vulnérable et sont alors contraints à des efforts d'ingéniosité pour remplir leurs missions.

C'est à ce niveau que nous avons pu apporter notre humble contribution. Nous avons en effet élaboré un outil d'information adapté à une population de faible instruction et destiné à l'usage du comité de mobilisation communautaire d'ALEPE, qui se trouvait bien démuni.

Cet outil pédagogique constitué d'une boîte à images sous forme de bande dessinée représentant : les modes de transmission, les signes de la maladie et les moyens de lutte, permet une interactivité facile entre l'animateur et les villageois qui peuvent ainsi exprimer tous leurs questionnements ainsi que leurs craintes sur le sujet.



Validé par le responsable du district, ravi de se sentir soutenu, il constitue un humble élément de participation au projet global de prévention lancé par le Ministère de la santé et l'accueil qui lui a été fait nous conforte donc dans l'utilité de notre passage.

Par ailleurs côtoyant quotidiennement le centre de nutrition nous avons encore été amenées à y apporter notre aide ponctuelle, notamment pour des soins auprès d'enfants dénutris. Le taux encore trop élevé de malnutrition dans le pays est en partie imputable au manque de diversification alimentaire en raison de la pauvreté. En effet, la population rurale n'est malheureusement pas toujours en mesure d'acheter des légumes et des aliments riches en protéine nécessaires. Car bien que la Côte d'Ivoire soit le 1<sup>er</sup> producteur mondial de cacao et de café il produit paradoxalement peu de nourriture.



Enfin cette année encore, nous avons participé activement à la fête de Noël toujours remarquablement organisée par « nos » sœurs italiennes pour les enfants orphelins et les familles les plus démunies suivies au centre. C'est toujours à cette occasion que nous remettons vos dons destinés à l'achat de denrées telles que : céréales, lait, compléments alimentaires et autres produits de première nécessité ainsi que des vêtements, livres et jeux acheminés pour l'occasion.



Danses, chants, jeux à thème qui permettent notamment de vérifier les connaissances de tous sur l'hygiène de vie, discours des différentes autorités administratives et religieuses du district venues soutenir et encourager les efforts de chacun, ponctuent la distribution de ce « paquet de Noël » qui reste un vrai miracle, en tout cas un don colossal au regard du prix des produits première nécessité qui ne cesse d'augmenter d'année en année.

Alors, imaginez encore cette fois ces visages éclairés par la simple joie de recevoir ce « cadeau de Noël » comme « un don du ciel » disent-ils : ce petit bonheur est vraiment à portée de regard, dans le pétilllement de vie qui frémit malgré tout sous le masque de la maladie. Pour remercier... ils chantent et de leur voix sortent des gerbes de lumière et des paroles pour l'éternité : « que Dieu vous bénisse »... Quelle que soit la nature de vos relations avec Dieu, je me dois de vous le transmettre.



Ainsi comme toujours nous ne revenons pas indemnes de ce séjour, qui au milieu de la gravité des actualités mondiales, ressource car il rassemble les forces vives qui portent les hommes à se faire simplement du bien et à préserver l'humanité de ses sombres folies. En vérité, l'énergie qu'emploient tous ceux qui contribuent au mieux-être de cette population la plus vulnérable a tout simplement le pouvoir d'effacer la morosité ambiante et de délivrer nos énergies enfouies qui ne demandent souvent qu'à être pillées pour être révélées.

C'est en tout cas toujours ce que nous vivons à ALEPE ... là, en lisière de forêt, entre Abidjan et la route du Ghana ...

...dans cette chaleur humide entre palmeraies et chemins brûlants de terre rouge, dans les odeurs de poisson séché, de manioc frit, de beignets, de maïs cuit sur les braises ... dans les dédales de son marché multicolore traversé par une rigole d'eau riche en milliers de bactéries, sur les chemins effondrés où s'animent en même temps : piétons, petits enfants courant après des cailloux de petite joie, charrettes à bois, taxis brousse et chèvres ... là où jusqu'à la nuit tombée sur un seul et même étale on peut acheter des piments, des beignets, des fruits, des poires à lavement, des plantes contre le mauvais sort, de la

lessive, des arachides, des téléphones portables et même tout ce qui paraît improbable... !



Nous ne pouvons décidément pas nous empêcher de vous inviter par voie d'encre au cœur de ces moments uniques qui nous relient tous dans un même élan... et le lien est tout trouvé pour vous remercier encore une fois pour votre participation. Sachez que tant que les vents favorables nous permettront de repartir vous ferez partie de nos voyages.

Espérant ainsi que les mois à venir soient jalonnés de possible, nous devrions nous y retrouver en décembre prochain pour une nouvelle mission dont l'objectif s'inscrira au plus juste dans le contexte et l'actualité sanitaire du moment. Nous vous en tiendrons bien sûr informés.

Nous vous souhaitons un bel été.



Françoise BOBOT

Présidente

NB : Vous pouvez consulter notre site : <http://www.actemundi.org>